

Echos sur l'histoire d'un texte refusé par

Les Impressions Nouvelles

Tintin

ou

Le secret d'une enfance blessée

Signes de piste

Dix études pour introduire à une lecture systémique de l'Oeuvre

(Première version Août 2008)

Nouvelle version en 2022, en particulier pour le chapitre 10

Aujourd'hui disponible aux Editions Onehope

(Edition déposée à la Bibliothèque Royale de Belgique)

(Octobre 2016 ISBN : 978-2-930874-14-2)

Cet essai a été inauguré par une série d'articles parus dans *La Revue Nouvelle* à partir de 2002.

L'ensemble du présent texte a été terminé en août 2008. Entre temps, au cours de son élaboration en 2007, nous avons soumis les articles parus dans *La Revue Nouvelle* à Jean-Marie Apostolidès, professeur de Littérature française à l'université de Standford, grand connaisseur de l'oeuvre hergéenne. Nous avons échangé avec lui de nombreux emails et il nous a fait quelques remarques très pertinentes.

Lors de la finalisation du texte, nous avons souhaité et reçu aussi de nombreuses observations du Madame Nicole Everardt-Desmedt, professeure de sémiotique aux Facultés universitaires Saint Louis à Bruxelles. Aussi après sa relecture de l'ensemble de notre travail, nous lui avons proposé de le préfacer. Madame Everardt-Desmedt a accepté: nous l'en remercions vivement.

Une fois le travail bouclé, nous sommes mis en recherche d'un éditeur qui aurait pu nous accompagner dans un éventuel remaniement du texte pour mieux en assurer la diffusion. Nous n'avons rencontré personne. Possible que nous n'ayons pas bien cherché ou pris conseil auprès de personnes juges et parties.

Ainsi nous sommes adressés en priorité aux éditions *Flammarion* et aux *Impressions Nouvelles*. Souvent la réponse entendue a été d'invoquer un marché saturé et que sans vignette, un texte sur Tintin est invendable.

Ainsi Aux Impressions Nouvelles, après avoir réceptionné et gardé notre manuscrit, Benoît Peeters nous remercie, dans sa lettre de réception, datée du 31 juillet 2008, de le citer abondamment mais il nous avance qu'il ne s'intéresse plus à Hergé...

En fait, si le marché est pour une large part contrôlé par Moulinsart, il est composé aussi d'une série de noms qui ont fait pendant un temps allégeance totale ou partielle à Moulinsart tout en se créant une niche éditoriale dans des domaines aussi différents que l'approche biographique, l'approche psychanalytique et l'approche iconographique. Ainsi on peut compter Michel Serres, Philippe Goddin, Pierre Assouline, Benoît Peeters, Serge Tisseron et Jean-Marie Apostolidès. Face à des cercles de niveaux différents où chacun a son expertise et sa part de marché, il est difficile pour un nouveau venu de se faire accepter même s'il construit une analyse nouvelle et argumentée à partir de la reconnaissance des travaux qui le précèdent.

Il est arrivé que dans un long mail du 11 septembre 2009, Jean-Marie Apostolidès souligne l'intérêt qu'il a pris à la lecture de notre essai et en particulier des chapitres 5, 7 et 9 en accès libre sur le Net en même temps qu'il nous rappelle les aléas et les oppositions rencontrées pour publier son premier essai *Les métamorphoses de Tintin* : il nous encourage à ne pas désespérer.

Le temps passant, l'approche autobiographique que nous avons voulu renouveler *via* l'étude des rêves a intrigué, puis dérangé un peu les différentes chapelles avant que chacune ne cherche à reprendre à soi la veine approfondie.

Nous avons tenté d'assurer notre antériorité sur le sujet *via* un article ou l'autre dans la presse écrite. On se reportera ainsi aux différents articles¹ de François Descy dans le journal *L'Avenir*. Principalement, on lira l'interview faite par François Descy intitulée *Hergé, le secret d'une enfance blessée*, et datée du lundi 8 février 2010.

Le jeudi 20 mai 2010, dans le colloque *Lire et produire des bandes dessinées à l'Ecole à l'université de Grenoble*, nous avons effectué une communication sur le thème *Pourquoi et comment lire Tintin au Congo ou le fantôme du roi Léopold II ?* qui fait l'objet d'un commentaire élogieux accompagné du mot de conclusion suivant : « Je pense que le brave Benoît Peeters peut regretter de ne pas avoir accepté la publication des travaux de Bernard sur Tintin. »²

En septembre 2010, Jean-Marie Apostolidès fait paraître aux Editions *Les Impressions Nouvelles* dirigées par Benoît Peeters. *Dans la peau de Tintin* est un vaste essai pour faire la preuve d'un lien autobiographique permanent entre Les Aventures du petit reporter et la vie de son auteur ce qui était précisé l'objet de notre présent essai de 2008.

¹ Interview par François Descy, *Hergé, le secret d'une enfance blessée*, in *L'Avenir, Le Jour, Le Courrier*, le lundi 8 février 2010, Coté MAG, p.14.

² <http://fumettologicamente.wordpress.com/2010/05/24/grenoble-conference-1-i-lavori/>

Jean-Marie Apostolidès aura l'amabilité de nous citer sur un seul point³ : notre développement sur l'impact de l'échec amoureux de Georges Remi avec Marie-Louise Van Cutsem, dite Milou. Il affectera d'ignorer totalement la nouveauté de nos analyses sur les rêves dont il avait une connaissance précise.

Depuis lors nous poursuivons nos travaux sur Hergé et ne sommes plus en attente d'un éditeur pour une analyse inédite sur l'album central des *Bijoux de la Castafiore*. Entre temps, notre analyse sur Tintin au Congo a « bien » servi à Daniel Couvreur et à Moulinsart dans l'ouvrage *Tintin au Congo de Papa* (30 juin 2010): ce n'est pas ce que nous souhaitions⁴.

Mais au fil du temps, nous sommes obligés de constater combien une recherche indépendante et originale a des difficultés pour trouver une place à commencer chez ceux qui connaissent très bien l'œuvre hergéenne.

Il suffit d'observer comment de nombreux experts - encore et toujours comme Michel Serres - se sont positionnés par rapport à la machine médiatique qui a mis en place le film de Spielberg sur Tintin et par rapport la présente exposition organisée par Moulinsart au Grand Palais pour prendre la mesure du "degré" de liberté critique qui court dans notre monde.

« Et aujourd'hui, l'enjeu se trouve là : la gloire sociale devient, comme jadis, l'adversaire de la vérité. Et le domaine de la communication est un lieu de gloire plus qu'un lieu de vérité : c'est un danger archaïque, une menace grave pour notre société. »⁵

S'il est vrai que tout secret est relatif, il se trouve que quand l'oeuvre est majeure, les petits et grands secrets de l'enfance d'une oeuvre et de son auteur, secrets semés au

³ "Un autre tintinologue averti, Bernard Spee, accorde au premier échec sentimental et social de Georges Remi une importance primordiale. Nous sommes tenté de le suivre dans son analyse. Il voit dans cet épisode un point de rupture entre le jeune homme et son milieu social. Pour la première fois, Georges Remi, qui s'est essayé à plusieurs signatures, va signer Hergé. Il renonce au nom du Père pour s'inventer un pseudonyme et une ascendance imaginaire. Ou plutôt, dans la mesure où son nom de plume est formé de ses initiales inversées, il se présente comme une auto-création. [...] Bernard Spee interprète la suite de sa carrière comme une revanche prise sur cette première humiliation. C'est une façon de faire le deuil d'un amour qu'il n'oubliera jamais." in Apostolidès J.M., *Dans la peau de Tintin*, Les Impressions Nouvelles, 2010, p. 60.

⁴ Couvreur D., *Tintin au Congo de Papa*, Editions Moulinsart, juin 2010, 63 pages. Ce texte fait directement référence à notre étude mais la référence du site internet où l'étude est disponible, n'apparaîtra que dans un débat face à une accusation de révisionnisme historique: les propos du débat sont accessibles sur le site du journal Le Soir. Cf.: http://www4.lesoir.be/debats/cartes_blanches/2010-07-14/tintin-au-congo-de-papa-revisionnisme-historique-781743.php. En résumé, Daniel Couvreur offre le flanc à la critique tant il a galvaudé la perspective générale de notre lecture critique. Il est devenu le journaliste d'un "Soir volé" attaché à la politique commerciale de Moulinsart en ces temps où une certaine dictature est commerciale et financière.

⁵ Serres Michel, « Interview », *Revue Projet* 2/2003 (n° 274), p. 6-13

URL: www.cairn.info/revue-projet-2003-2-page-6.htm. DOI : [10.3917/pro.274.0006](https://doi.org/10.3917/pro.274.0006).

On renverra aussi le lecteur aux propos de Michel Serres sur Astérix comme s'il n'y avait que Tintin : sur le site actuabd, l'article du 22 septembre 2011 intitulé "L'insondable bêtise du philosophe Michel Serres" Cf.: <http://www.actuabd.com/Asterix-L-insondable-betise-du>.

coeur des *Aventures de Tintin*, permettent de mieux mesurer le chemin parcouru par l'artiste.

Aujourd'hui, nous souhaitons encore et toujours que notre texte ne reste pas dans le cercle de quelques initiés qui contrôlent le marché et gèrent les stocks des titres parus : le passionné a le droit de suivre une recherche qui affirme approfondir une oeuvre majeure du 20ème siècle et en montrer la profonde complexité sous ses dehors d'extrême légèreté.

Voici un tout récent écho voilé de notre essai, et ce, dans la version mise à jour de la biographie (2016) *Hergé, fils de Tintin* de Benoît Peeters,

on peut lire ceci en page 42 :

"Les traces de l'abus subis par Georges Remi peuvent se lire métaphoriquement dans plusieurs albums d'Hergé [...]"

Effrayant et touchant à la fois, le premier Haddock est comme un "Tchake" chez qui l'alcool aurait remplacé le sexe. Dans *Le Crabe aux pinces d'or*, la scène de l'hallucination avec la bouteille de champagne et celle du rêve avec le flacon de "bour(gogne) vieux"⁶ peuvent être lues sans forcer comme des tentatives d'agression sexuelle. Mais Tintin va parvenir à "réduquer" le capitaine selon le mot d'Hergé lui-même [...]

Les relations avec ces deux êtres poilus et d'abord abominables que sont le gorille Ranko et le yéti prennent également un nouveau sens avec l'hypothèse de l'abus."

Il plaît à Benoît Peeters de ne pas citer ses sources. Nous rappelons qu'il est en possession de notre essai depuis 2008 car la maison ne renvoie pas les manuscrits qu'on lui envoie...

Le lecteur trouve sur le site la lettre hypocrite de Benoît Peeters.

Bernard Spee

30 septembre 2016

Résumé : Hergé, créateur des *Aventures de Tintin*, avait aux scouts le totem de « Renard Curieux ». Le présent essai partant d'abord de l'album *Tintin au Tibet* – l'album préféré de l'artiste - tente de démontrer que la fiction a une « épaisseur » insoupçonnée ». Cette « épaisseur » est narrative, culturelle et autobiographique. En fait, par bien des signes cryptés dans les *Aventures* de son héros, Hergé nous raconte discrètement sa vie. Mais ses confidences ne sont offertes qu'au lecteur attentif : il faut lire, en particulier les mots mais aussi les images, pour comprendre une oeuvre qui veut rendre justice des blessures d'une existence. Dans l'approche engagée, il y a un double enjeu, d'une part, la question de la relation entre la vie et l'oeuvre d'Hergé, et d'autre part, la question des méthodes de lecture qui cachent autant qu'elles ne révèlent. L'un des principaux enjeux de l'ouvrage est le « Comment lire ? » selon le mot de T. Todorov, et en particulier, comment lire les rêves dans une oeuvre de fiction comme *Les Aventures de Tintin* ?

L'auteur : Bernard Spée est philosophe de formation et enseignant dans les classes terminales de l'enseignement secondaire à Visé (Belgique). Il est l'auteur de nombreux articles d'analyse littéraire. Au-delà d'Hergé, ses analyses essentiellement parues dans *La Revue Nouvelle* (Bruxelles) portent sur Albert Camus, Molière, Simenon, Rodenbach, F. Emmanuel, E. Carrère ainsi que les peintures de René Magritte. Plusieurs analyses sont accessibles sur le site www.onehope.be.

⁶ Peeters cite entre guillemets "Bourgogne vieux", appellation qu'on ne lit pas... On lit : " Bour vieux"...